

RHAPSODY IN MOROSE N'BLUES ou VIVRE EN L.E.P. DANS L'NORD

Avertissement :

1. Profitant d'un congé pour garde d'enfant, je rédige cet article sans le relire ; excusez d'avance le style ; rectifiez les constructions. J'ai une heure à lui consacrer.

2. Comme l'indique le titre, je ne suis pas franchement gai, ni en forme en ce moment bien qu'optimiste somme toute. Je suis simplement las.

MATHS TONIC

Il y a quelques jours, Guy Champagne me demande un article pour L'Éducateur sur une micro-expérience menée depuis septembre 82 : Maths Tonic, décrite dans le bulletin des L.E.P. (Bulletin de travail des enseignants en L.E.P. de l'I.C.E.M. Pour tous renseignements, contacter Tony ROUGE. Aubertières. Sant-Victor-sur-Rhias - 42630 Régnay).

Considérant qu'une partie non négligeable de notre fonction économique actuelle est de stocker enfants et adolescents dans des lieux et à des moments qui permettent aux producteurs effectifs de richesse de travailler en paix, je me suis dit qu'après tout, tant qu'à passer du temps ensemble, autant le faire de manière agréable.

En s'amusant, en jouant.

Et comme je regarde pas mal la télé, ça a donné MATHS TONIC.

C'est tout bête : il s'agit d'une heure-quinzaine le samedi matin effectuée en 3^e préparatoire (ex 2^e année C.A.P.) mécanique, par groupe et en 4^e préparatoire (ex 1^e année) mécanique, pour toute la classe.

Il faut dire que pour des raisons historiques les collègues d'enseignement professionnel viennent souvent de l'industrie ou du commerce, ils ne travaillent de préférence pas le samedi et pour des raisons d'économie d'énergie, on évite de chauffer les ateliers cette demi-journée... Ce sont donc les enseignements « généraux ». ceux qui sont en moyenne peu aimés, qui se retrouvent le samedi matin. De là à l'invention de MATHS TONIC, il n'y avait qu'un pas. Une fois tous les quinze jours : on joue.

Les seuls problèmes sont les suivants : le manque de matériel et le facteur topographique.

Le manque de matériel

En effet, il n'y a pas tellement d'outils dans ce domaine à l'I.C.E.M.

Il y a des fiches F.T.C. sur les jeux de cartes dans la série 101 à 200, des livrets de libre recherche sur les carrés magiques (n° 14), jeux de dés (n° 15), de cartes (n° 21) et polyèdres (n° 28).

Mais il nous manque une réflexion à ce sujet.

Questions : Vers une série F.T.C. jeux mathématiques ? Vers une coopération des commissions math 1^{er} et 2^e degré à ce sujet ? (1).

Le facteur topographique

Avec les deux classes citées, nous travaillons sur quatre salles, sur trois étages plus un préfabriqué (au fond de la cour à gauche). J'ai bien sûr récupéré des armoires : ne le répétez pas trop fort, j'en ai mobilisé quatre à moi tout seul et laissé

en début d'année une à un collègue. Mais trinquer du matériel à longueur de séance : terminé, merci pour la question.

La solution voyageur de commerce a du bon certes mais un peu trop stakhanoviste.

Car il est bien évident que le matériel dont vous avez besoin se trouve souvent ailleurs. Exemple : les dictionnaires, que je fais utiliser au maximum... mais je n'en ai que deux.

Le C.D.I., dites-vous ? Oui, mais le samedi, n'est-il pas fermé ?

Remarque : Cela m'amène à parler d'un autre facteur. Posséder du matériel, bien. Le garder, aïe ! Passons sur l'aspect usure, il faut prévoir l'amortissement. Mais le vol par effraction dans l'armoire du préfabriqué de douze calettes est difficilement parable (deuxième visite en deux ans).

PÉDAGOGIE ÉCLATÉE

Une pédagogie qui vole en éclats, non ! Mais y a pas loin. Je viens de parler de la topographie. Mais en second degré et qui plus est quand on n'est pas littéraire, ni en 5^e, 6^e, la pénurie de matériel, de réflexion est accrue.

L'avantage est bien sûr l'obligation d'innover, d'aller de l'avant. Mais comme on trouve peu de camarades avec qui travailler, c'est à la fois frustrant (et freinant) de ne pouvoir avancer dans sa réflexion-action pédagogique.

Il faut donc au détour d'un programme, ou selon le type d'enseignement ou le niveau de la classe, créer ses propres outils.

Ainsi, j'ai créé un ensemble de dossiers de recherche en « B.E.P. Agent Administratif » servant dans le cadre des séances de mathématiques appliquées prévues au programme (une heure par semaine ; dans deux autres salles que celles dont je parle plus haut !).

Les dossiers sont constitués de factures diverses, d'étiquettes, catalogues, annuaires, documents statistiques, collectionnés, mis sous plastiques, numérotés et correspondant à des fiches de travail, fiches-guides. Joignez à cela le travail de correspondance avec l'I.N.S.E.E. ou d'autres organismes et vous aurez une idée de ce que nous réalisons lors de ces séances.

Par ailleurs en 4^e préparatoire, en sciences (physiques) j'ai réuni dans une armoire du matériel élémentaire de physique et chimie et confectionné un catalogue de fiches d'expériences dans lequel les élèves choisissent selon leur goût une expérience qu'ils réalisent au mieux.

Je ne suis pas du tout le programme ici. Je me contente de cette manière de travailler comme cycle d'observation car je suis mes élèves (tant pis pour eux ! Le même prof trois ans de suite !).

Pour le reste, je suis relativement très classique, quoique je me refuse à utiliser un manuel et n'utilise que le minimum de photocopies. Avec un stock de livrets autocorrectifs (voir catalogue C.E.L. livrets n° 20 à 50) en double exemplaire, j'arrive à mener à bien (en algèbre) les séances d'exercices.

(1) Ces outils gagnent à être connus. Et même si sur nos catalogues ils sont répertoriés 1^{er} et 2^e degré parce que cela est aussi nécessaire, chacun devrait au moins s'imposer d'aller regarder de près dans un stand ou un dépôt C.E.L. les outils de l'« autre » degré. Personnellement, dans mes classes de cours moyen et même élémentaire, je me suis souvent servi des livrets de libre recherche mathématique du 2^e degré, certains pouvant être utilisables par les enfants après une légère adaptation (par exemple en extraire quelques fiches), tous m'étant très utiles pour ma propre documentation, m'aidant à proposer des pistes aux enfants, à mieux voir les pistes ouvertes par leurs propres propositions. De même, nos camarades du second degré peuvent-ils utiliser avec profit le F.T.C. (Fichier de Travail Coopératif).

QUELQUES INNOVATIONS

— Au fil des années, quelques échanges avec les collègues de mécanique nous ont permis un travail minime mais concret, sur le contrôle de la dureté du métal, le contrôle des cotes sur pîges (technique du plan de jauge pour vérifier le positionnement de l'entaille d'une glissière en queue d'aronde).

— Et aussi, cette année, à la suite d'un film américain prêté par un collègue belge, un travail anglais-maths sur le thème de la construction géométrique de triangles et figures de Reuleaux débouchant sur la mécanique (moteur à piston rotatif).

— Animation (pénible et bénévole encore pour cette année) de séances de coordination prises sur le temps de travail.

— Sortie en autodiscipline : les élèves de B.E.P. se choisissent un thème, une entreprise ou administration qu'ils vont visiter seuls, par groupe, après avoir organisé eux-mêmes la journée. Il y a des textes de 68 en particulier qui permettent cela.

Rassurez-vous, je reviendrai sur ces quelques expériences en détail si cela vous intéresse. Ecrivez à L'Éducateur dans ce cas.

UBUESQUE ENVIRONNEMENT

Ubuesque, Daliesque, Surréaliste, Hyperquéquese. Oui, la situation que nous vivons actuellement dans mon établissement, dans le secteur, est difficilement descriptible par le menu. Essayons quelques flashes.

L'établissement

De 600, nous passons à 1 200 élèves en six ans. Notre capacité est de 900. Agents de services, administration, enseignants, tous sont dépassés par l'ampleur du phénomène. Syndicats, parents d'élèves impuissants : pas d'unité efficace, réaction défensive.

Attaque des métaux par les acides (1^{re} année C.A.P. méca.)



Et ce sont les marées humaines aux mouvements de classe, les alertes incendie bidon quasi-quotidiennes, l'ambiance joyeuse du bazar perpétuel, la faculté de venir ou pas pour les élèves (en L.E.P. surtout !)

J'oubliais. Il s'agit d'un collège moyen flanqué de deux petites annexes des sections de second cycle large (Bac A, B, C, D) et d'autres de cycle court (C.A.P. méca et habillement plus B.E.P.). Intérêts divergents parfois contradictoires.

Et moi, comme un con d'écolo, qui prie poliment chaque élève qui fume dans les couloirs d'aller satisfaire ses besoins d'intoxication dehors. Jamais de refus, mais à recommencer à chaque récré. Y en a pourtant de moins en moins qui fument dans les couloirs (les jours où je suis là, bien sûr).

Le chômage-délinquance

D'un côté le classique « à-quoi-ça-sert-de-bosser-on-s'ra-chômeur-quand-même » contre lequel on-se-bat-sans-trop-y-croire-en-y-croyant-tout-de-même, Sysiphe-Enseignants de L.E.P. même combat.

De l'autre, la délinquance, le chapardage, la grossièreté, la lâcheté institués comme lois, règles de vie.

Oui, l'environnement n'est plus drôle du côté de Roubaix. Pas drôle tous les jours.

Exemple : Nombreux sont les élèves qui, chez nous, viennent régulièrement et bien sagement au lycée, à midi, pour manger et se taillent ensuite, partent vivre les mille et une aventures du lycée buissonnier : chapardage à Auchan, incendie dans une cave de H.L.M., fric-fracs divers...

Processus d'ensauvagement de la jeunesse, l'établissement scolaire (collège, L.E.P., lycée) fonctionnerait-il comme à l'envers ?

Noircis-je le tableau ?

Aurais-je chaussé de moroses lunettes ?

ET POURTANT ? ELLE TOURNE !

L'institution scolaire tourne.

Bien sûr au hasard d'un couloir, avant hier, je fus surpris de voir six adolescents de 4^e-5^e à genoux (trois d'un côté, trois de l'autre). Puniton ou attitude de prière, je l'ignore car dans ma surprise, j'oubliai de les interroger.

Bien sûr, nos résultats aux bac, C.A.P., ne sont pas fameux (en B.E.P., relativement excellents !).

Bien sûr, un tiers du personnel change chaque année. Mais ça tourne.

QUELLE EXPLICATION DONNER A TOUT ÇA ?

D'abord, le formidable manque de crédibilité de l'école : plus personne (excepté quelques dingues et ceux qui enseignent dans certaines oasis pédagogiques — écoles, collèges, lycées, L.E.P. pilotes, expérimentaux, annexés à des centres de formation, E.N., E.N.N.A..., gros établissements de prestige, surdotés en personnel et surtout en matériel, en taxe d'apprentissage ; là-dessus, il faudra que je revienne un jour prochain. Mais vous, qu'en pensez-vous?), plus personne ou presque ne vit son exaltante mission de formation, ne manifeste une soif d'apprendre.

Ensuite, au niveau des L.E.P., une concurrence des établissements patronaux, privés (confessionnels ou non) et jusqu'aux multiples formations publiques (municipales ou autres) qui nous ôtent élèves motivés et moyens matériels (taxe d'apprentissage).

Voici mon heure largement dépassée. Cela vous a-t-il intéressé quelque peu ? Ecrivez à L'Éducateur vous aussi.

Pierre HOUSEZ
6, rue des Capucines
59390 Lys-les-Lannoy